

INTERVIEW BLANDINE CHAUMONTEL FACILITER L'ACCÈS À L'INDUSTRIE POUR LES FEMMES

Rencontre avec Blandine Chaumontel, infographiste à ses débuts, et aujourd'hui dirigeante de Val de Loir Injection, située à Montoire-sur-le-Loir, active pour les secteurs de l'agro-alimentaire et l'industrie. Témoignage d'une entrepreneuse passionnée.

Christine Poupon
Assistante Equipes Territoires, Polyvia

CONTACT

Val de Loir Injection
Dirigeante : Blandine Chaumontel
E-mail : contact@vdl.fr

57 Rue Blaise Pascal
41800 Montoire-sur-le-Loir
Tél : 02 54 86 45 02
Site : <https://vdl.fr/>

Effectif : 15 salariés

En premier lieu, pouvez-vous nous présenter votre entreprise et son histoire ?

Notre entreprise développe deux axes forts de production sur notre site : l'agro-alimentaire et les pièces techniques pour l'industrie.

Val de Loir Injection a vu le jour en 1998, et développe une expertise dans la fabrication d'emballages pour le marché de l'agro-alimentaire et dans l'injection de pièces techniques, d'outillages pour le secteur ferroviaire, la ventilation, le bâtiment. Nos fabrications intègrent aussi l'application d'une étiquette personnalisée apposée sur la pièce injectée, soit par impression offset via le procédé In Mould Labelling intégrant l'étiquette dans le moule d'injection.

Nos partenaires locaux nous fournissent leurs outillages et nous fabriquons pour eux. Nous accompagnons nos clients dans leurs réalisations de A à Z, en utilisant leurs moules : création 3D, tests, prototypes... Notre réseau de clientèle s'étend sur le Nord de la France, l'Ouest, la région parisienne et le Jura depuis moins d'un an. L'effectif initial de 4 personnes atteint aujourd'hui le nombre de 15 collaborateurs. Notre PME est équipée de 10 presses à injecter et dotée de 2 machines à impression offset.

Quelques mots sur votre intégration au sein de l'entreprise et sur votre évolution ?

J'ai intégré l'entreprise il y a une quinzaine d'années, en qualité de graphiste, notamment pour l'activité liée au marché de l'agro-alimentaire. J'ai eu la possibilité de suivre une formation PAO pour l'impression offset. À l'époque, j'occupais un poste à mi-temps, puis je me suis

intéressée à l'activité commerciale intégrant la réalisation des devis, les achats, les prix... J'étais un véritable couteau suisse et ai découvert d'autres aspects liés à la gestion de l'entreprise. Le gérant avant son départ à la retraite, m'a proposé de reprendre les rênes de l'entreprise. Mon activité progressait, le dirigeant m'accompagnait, je me sentais prête. J'avais la volonté de faire évoluer VDLI. Je me suis entourée de personnes qui avaient la même envie que moi, les compétences requises en vue de perpétuer l'activité et de la développer. C'est à ce moment que Thomas notre technicien et responsable d'atelier a intégré notre société. Je n'étais pas seule, nous avions des points communs, des valeurs et l'énergie. Le dialogue a été l'essentiel dans cette aventure. Mon assistante de direction, Christine, qui à la base était opératrice, s'est formée, j'ai mis en avant ses compétences, son professionnalisme. Elle m'est d'une aide plus que précieuse, aujourd'hui c'est mon bras droit.

Notre savoir-être, notre savoir-faire sont parfois mis à rude épreuve mais ensemble et en confiance nous mettons notre talent au service de VDLI.

Au cours de votre évolution professionnelle dans l'industrie, comment avez-vous vécu le fait d'être une femme ?

Selon moi, cela n'a jamais été un handicap, ni un atout. J'ai peut-être été plus en difficulté lors de négociations avec de grands donneurs d'ordre, un milieu majoritairement masculin. Hormis cet exemple, tout se passe bien avec mes fournisseurs. Au

niveau de l'entreprise, le fait que je sois dirigeante n'a pas posé de problème et avec l'équipe, nous nous sommes préparés durant 2 ans avant ma prise de fonction.

Quelle est votre vision du management ?

Lors de ma prise de fonction à la direction, j'ai eu soin de rétablir certains codes de vocabulaire au sein des équipes : pour exemple, j'ai interdit les surnoms entre collègues. En règle générale, je suis plutôt adepte du vouvoiement qui permet de faire passer les messages avec diplomatie et est en adéquation avec un discours professionnel. D'autre part, j'ai une vision du management assez collégiale : je prends en compte l'avis de mes collaborateurs, sachant que nous sommes les maillons interdépendants d'une chaîne. La reconnaissance, le partage d'informations et le plaisir de travailler ensemble, contribuent à la réussite d'une équipe.

J'ai également vocation à tout mettre en œuvre pour l'obtention d'avantages sociaux pour mon équipe (mutuelle, assurance). Ma porte est toujours ouverte et je suis à l'écoute de mes salariés. Une attitude qui semble constructive et satisfaisante pour eux car l'ensemble du personnel est venu travailler durant la crise sanitaire. On note peu d'arrêts maladie, d'absentéisme ou de turnover, ce qui révèle une équipe globalement soudée et bien dans son travail. La mission de direction d'une entreprise est selon moi essentiellement liée à la personnalité, et non au fait que l'on soit homme ou femme.



Bien manager est au cœur de mes préoccupations. C'est dans ce contexte que je travaille depuis 2 ans avec l'APM du Loir et Cher (Association Progrès du Management). Il s'agit en fait d'un club au sein duquel on est coopté, et qui permet d'échanger entre dirigeants, sans évoquer le business. Des sessions très enrichissantes et qui apportent beaucoup en termes de réflexion et de bonnes pratiques.

Pensez-vous que les mentalités aient changé ?

Oui effectivement, on note une prise de conscience, une plus grande ouverture et une progression dans l'industrie. Cela se prouve au quotidien : les femmes ont vraiment un rôle à jouer dans l'industrie, à des postes de techniciennes et des fonctions de direction. Une femme, malgré son rôle au sein de sa famille, doit aussi savoir assumer le fait d'aimer pleinement son travail. Enfin, les entreprises doivent ouvrir leurs portes : il est nécessaire de faciliter l'accès à nos métiers et d'encourager les vocations féminines pour notre profession qui recrute plus que jamais.

